

Le cénacle épistolier de Michel, peintre en lettres, sur France 3

Pour commencer sa journée de travail, Michel Julliard se consacre à sa correspondance. « *C'est comme un échauffement, en tout cas un moment important par rapport à mon travail de peintre* », reconnaît-il. Les enveloppes qu'il envoie aux quatre coins du pays et même au-delà des frontières sont bien sûr illustrées, peintes, découpées, gravées quelquefois. Divers matériaux sont utilisés : banale enveloppe, bien sûr, mais aussi bois, tissus, plastique.

Cet exercice visant à sublimer la correspondance épistolaire relève du mail art ou art postal, dans lequel Michel excelle depuis une vingtaine d'années et dont il est l'un des ténors hexagonaux. S'il participe volontiers à des expositions de ce type, il préfère la correspondance régulière qu'il entretient avec une quinzaine de peintres ou d'écrivains à travers la France. Marie Morel, Michel Butor, Bernard Noël, Nancy Huston font partie de ce cénacle d'épisto-



Odile Brissard et Laurence Boffet dans l'atelier du peintre en lettres.

liers qui permettent à La Poste d'acheminer, parfois sans le savoir, de véritables œuvres d'art. Le fait de correspondre avec ces créateurs exige de hisser le niveau d'exigence picturale sans négliger l'intérieur de l'enveloppe peinte.

Au fil des ans, le lien intellectuel devient amical et presque intime. La richesse de ces échanges entre des personnes qui parfois ne se sont jamais

rencontrées garde toute sa force à l'heure de la messagerie électronique, parfois futile et abrégée. Pour Michel Julliard, cette correspondance enluminée mais aussi intellectuelle est un jeu où le fait de donner quelque chose de soi peut revêtir un risque. Ce don échappe ainsi au marché de l'art, tel un cadeau offert aux destinataires. Michel insiste sur la valeur de l'échange et surtout du

don « *qui sont en voie de disparition dans le monde actuel* ». En outre, ces échanges épistolaires permettent de rompre avec l'isolement relatif du milieu rural. Prendre le temps de penser aux gens, tel pourrait être le dogme des artistes adeptes de l'art postal. En tant que figure de proue de ce moyen d'expression, le peintre du Mas de Solier a depuis longtemps intéressé les médias.

Dernièrement, une équipe de France 3 Toulouse est venue le filmer dans son atelier pour un sujet qui est passé au 19/20. La journaliste Odile Brissard avoue qu'elle a découvert l'univers du peintre « *comme on découvre un trésor* ». Michel Julliard, peintre singulier, artiste iconoclaste et citoyen engagé, n'a pas fini de nous interpeller à la fois sur la beauté du monde, mais aussi sur sa noirceur. Son travail et ses prises de position viennent réveiller une part de l'humanité créatrice qui sommeille en chacun de nous. ●